

# A la rencontre du monde du verre

La 6<sup>e</sup> édition du **Vitrofestival** s'est déroulée ce week-end. Près de 5000 personnes ont participé aux diverses activités organisées autour du verre dans le château, la collégiale et l'abbaye de la Fille-Dieu à Romont.

VALENTIN THIÉRY

**ROMONT.** Soufflage de verre, expositions, ateliers pour enfants: chacun a trouvé son compte ce week-end au Vitrofestival de Romont. En se baladant au château, à la collégiale et à la Fille-Dieu, les quelque 5000 visiteurs ont notamment pu apprécier le talent de Cédric Cassimo. Ce dessinateur sur sable a été l'attraction de cette manifestation consacrée aux arts du verre et du vitrail.

On le sait, le sable entre dans la composition du verre. Partant de ce constat, la présence de Cédric Cassimo à Romont a pris tout son sens. Le Fribourgeois excelle dans l'animation de sable. Sur une table lumineuse filmée par une caméra en plongée et projetée sur un grand écran, il dessine et donne vie à cette matière grâce à ses doigts de fée.

Pinocchio et la Belle au bois dormant sont notamment apparus au public le temps d'un instant, au son du piano. «Ce qu'il fait est magique et très impressionnant. C'est ce qui attire les familles. Cédric Cassimo apporte une vraie plus-value, car son savoir-faire est très éloigné de ce que proposent les autres artistes présents», livre Astrid Kaiser, membre du comité d'organisation et conservatrice du Vitromusée. «Son spectacle a été le clou de ce festival 2019.»

## Un retour en enfance

Ainsi samedi, à 16 h 30, si la foule n'est pas aussi dense que lors des deux premières représentations de la journée, les réactions sont enjouées, le silence admiratif. Les applaudissements confirment que Cédric Cassimo a fait vivre vingt merveilleuses minutes au public de tout âge. «J'essaie de susciter

de la poésie, de la rêverie et de la réflexion dans mes dessins», confie l'homme de 43 ans. «Je sais aussi qu'ils sont source de frustration quand je les efface aussi rapidement! C'est un retour en enfance. Pendant le spectacle, on est ailleurs.»

Ses bras dansent, ses mains manipulent le sable et ses ongles peaufinent les détails. Les yeux de l'assistance sont, eux, rivés sur l'écran. Seul, devant son plan de travail, Cédric Cassimo reste discret malgré ses gestes. «Je travaille beaucoup avec des acteurs dans mes spectacles. Et ce sont eux qui prennent la parole avant la représentation. Cet après-midi, c'est moi qui ai dû la lancer. Ce n'est pas trop mon style. J'aime être en retrait, sur la scène. Parfois je me sens un peu étranger quand je suis à côté de l'orchestre que j'accompagne. Mais c'est un certain privilège et une situation que j'apprécie particulièrement.»

## Succès et partage

Cédric Cassimo a déjà collaboré avec Henri Dès pour un de ses clips ou avec Starbucks pour un documentaire. Le spectacle *Les secrets du Petit Prince* rencontre également un franc succès.

Le dessinateur a passé sa jeunesse aux Paccots et à Châtel-Saint-Denis. «C'était important pour moi de venir à Romont. J'en vis pas sur Fribourg, mais il y a un amour pour ce canton qui me revient souvent. Il y a ici une fierté et un respect de l'artiste. Le public est très chaleureux et on peut facilement échanger avec lui.»

L'échange, c'est justement l'un des points sur lesquels les organisateurs du Vitrofestival ont insisté. «Ce qui attire les gens, c'est l'esprit festif, mais aussi familial de l'événement.



Parmi les artistes au Vitrofestival, Cédric Cassimo a su séduire avec son spectacle poétique. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

Voir les artisans à l'œuvre permet de ne pas contempler uniquement le produit fini. Ils peuvent alors mettre un visage sur l'objet qu'ils regardent et discuter, ce qui rend tout cela plus humain», conclut Astrid Kaiser. ■

## La Tour a résonné au son du tambour

**CONCOURS.** Les joueurs de tambour se sont réunis samedi à La Tour-de-Trême, dans le cadre de la 18<sup>e</sup> édition des Rencontres gruériennes du tambour, organisées par La Gruvia. Le concours a vu se mesurer de nombreux jeunes musiciens. La catégorie minime, celle des enfants nés avant 2005, comptait en effet le plus grand nombre de représentants. Ci-dessous, les résultats obtenus par les Sudistes. **PR**

### Les résultats

**Catégorie tambour 1** (8 participants): 1. Christophe Avanthay, Tambours du Chablais, 78.7 pts; 2. Ludovic Yerly, Echo des bois La Joux-Le Crêt, 75.9 pts.  
**Catégorie tambour 2** (1 participante): 1. Diane Rouiller, La Gruvia de La Tour-de-Trême, 33.5 pts.  
**Catégorie minime** (7 participants): 1. Nolan Thévoz, Tambours de la Broye, 46.7 pts; 2. Marie Birbaum, La Lyre paroissiale de La Roche, 43.4 pts.; 3. Coralie Seydoux, Alpe de Vaulruz, 41.7 pts; 4. William Pratley, Amicale Vudallaz Albeuve-Enney, 41.05 pts; 5. Maximilien Gobet, Société de musique de La Tour, 41 pts; 6. Annissa Parrat, La Gruvia, 40.25 pts; 7. Nicolas Monney, La Lyre paroissiale de La Roche, 40.25 pts.  
**Catégorie junior 2** (2 participants): 1. Raphaël Sudan, Société de musique de La Tour, 42.2 pts; 2. Alizée Pugin, Amicale Vudallaz Albeuve-Enney, 42 pts.

## L'hôtellerie encore en rénovation

**LA FILLE-DIEU.** L'Association des amis de la Fille-Dieu s'est retrouvée samedi à l'abbaye de Romont lors de son assemblée générale. L'occasion de faire le point sur les travaux toujours en cours dans la partie de l'hôtellerie. Ce bâtiment destiné à l'accueil des visiteurs, à l'hébergement des retraitants et des pèlerins est grand et vétuste par bien des aspects: «Il n'est donc pas possible pour l'association d'entreprendre des travaux d'un seul coup, ne serait-ce que d'un point de vue financier», explique la secrétaire Josiane Morel-Coquoz. Actuellement, les façades font l'objet d'une rénovation. «La poursuite des travaux se fera dans le cadre d'un projet global qui est à l'étude.» Datant de 1695, l'hôtellerie a subi toutes sortes de transformations au fil des siècles. Sur le plan comptable, l'association, forte de 1355 membres, a bouclé l'année 2018 sur un capital de 69 987 francs. **CP**

## ForêtGruyère veut séduire les privés

**VUADENS.** L'assemblée générale de ForêtGruyère a eu lieu jeudi dernier à Vuadens. Deux nouveaux membres du comité ont notamment été élus: Benoît Glasson et Michel Geinoz. Tous les objets ont été acceptés. Parmi eux, la proposition de supprimer la cotisation pour les privés, auparavant de 30 francs. Avec cette décision, le comité espère notamment inciter de nouveaux membres à rejoindre la formation.

Dans le même temps, la troisième édition de la mise de bois de qualité et d'essences rares a été annoncée. Elle aura lieu en 2020. La deuxième édition, qui s'est déroulée en mars à Echarlens, a été un succès. Le groupement de sept syndicats de routes alpêtres en Haut-Intyamont a aussi été accepté. De même, le comité annonce la volonté de créer, en collaboration avec la Confédération, une liste des propriétaires de terrains privés, afin d'avoir une vision globale et pour de possibles collaborations futures. **AC**

## La fermeture des portes confirmée

**LES PASSEREAUX.** Pressentie depuis quelque temps (*La Gruyère* du 7 février), la fermeture du centre brocois d'hébergement de requérants d'asile a été confirmée lundi par la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS). Une «suspension d'activité» qui prendra effet à la fin du mois de juillet. «C'est environ 5180 personnes qui ont séjourné au foyer des Passereaux depuis 1988», rappelle la DSAS dans son communiqué. Elle justifie sa décision «par la baisse du nombre d'arrivées de requérants depuis 2017». Et la DSAS de relever: «Au cours des premiers mois de 2019, cette baisse a perduré, voire s'est accentuée. En effet, seules 50 personnes ont été attribuées au canton depuis le début de l'année.» Autre élément d'explication: «L'introduction de l'accélération des procédures et le Centre fédéral pour requérants d'asile de la Gouglera, à Chevrières, ont également un impact sur le nombre de personnes attribuées au canton. Les possibilités d'accueil doivent s'adapter à cette nouvelle réalité.» La situation internationale reste néanmoins «fragile» et le canton entend «pouvoir réagir à une augmentation même à court terme du nombre de demandes d'asile». C'est pourquoi le bail à loyer est prolongé de deux ans. «Une surveillance et un entretien suivis des lieux seront mis en place par ORS». **YG**



ANTOINE VULLIQUOD

## Voyage dans les vapeurs du passé

Une centaine de participants ont embarqué pour un voyage vers l'an 1911, samedi en gare de Bulle. Destination: Romont. Particularité: la locomotive qui tirait les wagons fonctionnait à la vapeur. Organisé par l'Association Dampfbahn Bern en partenariat avec les TPF, l'événement, une première, a très bien marché: «Beaucoup de familles y ont participé. Les enfants aiment le bruit, la vapeur et les vieux chemins de fer», note Marco Johann, responsable de l'événement. Une deuxième offre permettait aux voyageurs depuis Berne et Fribourg de circuler dans le train à vapeur jusqu'à Bulle et d'embarquer pour le train fondue. «Environ 85 personnes y ont pris part, principalement des Bernois.» Marco Johann et les TPF tireront un bilan avant de savoir si l'aventure sera réitérée. «Mais cela s'annonce compliqué vu les futurs travaux en gare de Bulle.» **CP**